



## LES ENFERS

# Des bénévoles qui se retroussent les manches



**Manuela Correia (à g.) et Eileen Flynn en pleine séance de désherbage de rumex. En médaillon: les bénévoles ont aussi construit des abris pour les hermines.**

PHOTOS OLIVIER NOAILLON



## Le Parc du Doubs mène plusieurs projets de volontariat sur son territoire en collaboration avec des entreprises de la région. Reportage du côté des Enfers dans le cadre d'une action à laquelle a pris part une entreprise.

Un mercredi après-midi, dans les champs situés entre Les Enfers et Cérniévillers, une dizaine de bénévoles employés d'une compagnie d'assurances sont en plein travail sous le soleil, avec le sourire et la motivation.

Un premier groupe s'occupe de lutter contre le rumex, plante nuisible pour la biodiversité et l'agriculture, en désherbant le terrain de l'exploitation. L'autre formation s'affaire à créer un abri en pierres pour hermines. Au total, ce seront deux infrastructures de ce genre et deux en bois qui auront été construites durant la journée par les bénévoles dans le but de favoriser la présence de ces petits animaux, bénéfiques pour les agriculteurs puisqu'ils luttent contre les campagnols terrestres et des champs, nocifs pour les cultures.

Comme l'indique Carine Beuchat, assistante de projet au Parc du Doubs, l'organe a

été approché par Volontaires montagnes, la plateforme de coordination pour les engagements bénévoles en faveur des régions de montagnes, proposée par l'Aide suisse à la montagne et le Groupement suisse pour les régions de montagne (SAB), afin de dénicher sur son territoire une exploitation ayant besoin d'aide pour divers travaux.

«Le but de ce genre de chantier est que les entreprises puissent participer à des journées à l'extérieur, prendre part à des activités en faveur de la biodiversité. Nous avons l'habitude de proposer des journées du côté de l'étang de la Gruère, ou avec des agricul-



**Nous sentons que nous sommes utiles.»**

teurs de la région. Habituellement, ce sont les firmes qui s'approchent directement de nous, mais dans le cadre de la journée d'aujourd'hui, c'est Volontaires montagnes, en collaboration avec la Vaudoise assurances, qui s'est adressé à nous», souligne-t-elle.

En moyenne, le parc reçoit cinq groupes par année pour ce genre de projet. «Depuis notre création, ces chantiers nature font partie de nos modali-

tés d'action. Nous les avons cependant plus développés depuis quatre-cinq ans» note Anne Girardet, responsable de projet au sein de l'organe.

### Prendre l'air et aider

Revenons au travail dans les champs. Eileen Flynn et Manuela Correia arrachent la plante indésirable à l'aide de gants: car sur l'exploitation bio, aucun produit chimique n'est utilisé. «Aujourd'hui, nous prenons l'air dans la nature, mais nous aidons aussi une famille qui réalise cette tâche au quotidien», indique la première. Sa collègue renchérit: «C'est gratifiant: nous mettons la main à la pâte, et nous sentons que nous sommes utiles.» À quelques dizaines de mètres de là, Arno Suess et Magali Croci-Torti s'exécutent à la même tâche à l'aide d'arrache-rumex. L'Argovien de la Vaudoise lance: «C'est l'occasion de connaître le monde qui nous entoure, mais aussi de faire quelque chose qui a du sens.» Pour sa collègue, cette journée permet notamment «d'aider des personnes qui se trouvent dans un autre corps de métiers».

Une vision que partage Laurent Marilley, qui s'occupe quant à lui de ramasser des pierres dans le but de construire un abri: «Nous donnons de notre temps pour la société, en s'investissant pour d'autres causes que le business ou les affaires.»

**KATHLEEN BROSZY**